20e Année — N° 331 | 50 Centimes le Numéro | Vendredi 24 Janvier 1930

LE BEC

Journal Sportif Universitaire. | Et le Stade se dit Club Universitaire!...

Organe du BORDEAUX-ETUDIANTS-CLUB, Section Sportive de l'A. G. des Etudiants

RÉDACTION : 14, Cours Pasteur. — BORDEAUX
Téléphones : Bordeaux-Etudiants-Club 856-35 — A. G. des Etudiants 37-40

Directeur : A. ROUSSEAU
Rédacteur en Chef : Docteur R. FERRAND
Administrateur-Gérant : E. VILLAIN

ADMINISTRATION & PUBLICITÉ : 20, Rue Margaux — BORDEAUX
Téléphone 80.271

VEILLÉE DES ARMES

Après avoir allègrement franchi tous les obstacles qui jalonnaient sa route, notre jeune équipe de Rugby s'est enfin glorieusement hissée jusqu'à cet ultime combat, qui va décider de son passage en Honneur-Excellence ou de son maintien en division de Promotion.

L'importance apparente de l'enjeu n'est point pour faire frémir le cœur de nos athlètes.

En entrant sur le terrain dimanche, ils voudront bien se souvenir qu'ils ont déjà rencontré d'aussi valeureux adversaires et qu'ils les ont vaincus. Ils se rappelleront les dimanches glorieux de Libourne, Lourdes, Limoges, Biarritz et Bègles; les dimanches en tous points identiques — l'étiquette mise à part, — où ils se mesurèrent, en Championnat régional, avec d'autres équipes dont l'ardeur à vaincre était aussi farouche, l'intérêt à gagner au moins aussi puissant, que ceux dont seront animés, sur le terrain de Mont-de-Marsan, les équipiers de Gujan - Mestras.

Ils se diront que les deux mois écoulés ont amplement prouvé qu'eux-mêmes possédaient, dans leurs jambes, dans leur cerveau et dans leur cœur, tout ce qu'il faut pour triompher; qu'il suffit de vouloir, vouloir sans défaillance et sans faiblesse, pour consacrer définitivement une valeur certaine et pour partir d'un pied léger, l'âme contente, vers la conquête de ce Championnat de France de Promotion, seul terme vraiment digne d'une saison glorieuse.

Ils comprendront que si leur émotion est légitime, l'énervement et l'angoisse de l'adversaire sont encore plus grands : le B. E. C. a tout à gagner et rien à perdre, Gujan a tout à perdre et rien à gagner.

Surtout, ils se persuaderont — n'écoutant pas les ridicules propos dont ne manqueront pas de les abreuver quelques supporters enragés — que le match de dimanche prochain est en tous points semblable aux autres, nullement plus important que ceux qu'ils ont déjà joués chaque dimanche passé en championnat, auxquels nous les avons vu partir, l'œil brillant de foi, la jambe solide et le sourire aux lèvres.

Le B. E. C. a survécu à des cataclismes autrement graves. Ce n'est point une simple défaite qui le tuera. Au B. E. C., Sourgen l'a répété, on joue pour le plaisir, pour la joie ineffable de sentir ses muscles de vingt ans se tendre au bel air pur, pour sentir son cerveau commander la manœuvre en toute conjoncture.

On ne joue pas au B. E. C. pour avoir peur de perdre et pour trembler.

Sur le terrain de Mont-de-Marsan dimanche, sur ce sol léger des Landes où nombre d'entre nos joueurs retrouveront, tel Antée, une force nouvelle, notre équipe pénétrera avec le désir joyeux de jouer un grand match de plus et de servir le B. E. C. en se divertissant.

***

Tandis que nos rugbymen s'efforceront de replacer le B. E. C., notre maître, à la place qu'il n'aurait jamais dû céder, nos camarades soccers livreront aux Audengois un combat presque aussi important, puisque de l'issue de cette rencontre doit dépendre très vraisemblablement pour le B. E. C. la première place de sa Poule.

Les applaudissements bruyants et mérités, que notre équipe première de rugby a soulevés sur son passage, ont sans doute détourné l'attention des jolis résultats, obtenus sans bruit mais non sans mérite, par notre équipe première d'Association.

Dans un article du début de saison, tout à la fureur sacrée qui nous animait en présence de l'immense tâche restant à accomplir, tout à la colère qui s'emparait de nous devant certaines défaillances, qui nous semblèrent alors des trahisons, nous avons pu calomnier certains membres de la Section de Football.

Il nous est particulièrement doux, renseignements pris et démenti apporté par le temps et par les faits, de rendre à César ce qui lui revient et de faire connaître à ceux, trop nombreux, qui n'embrassent de leur regard qu'une partie du club, le coquet palmarès de notre équipe première d'Association. Le voici :

Victoire sur les Sables d'Olonne 5 à 3; Défaite par le Stade Montois, à Mont-de-Marsan (Ch.) 6 à 7; Défaite par Audenge (Coupe de France) 1 à 3.

A noter que ces trois matches n'ont pu être joués que par des équipes de fortune, avant la rentrée de l'Ecole Navale.

Victoire sur Langoiran (Ch.) 2 à 1; Victoire sur Vannes à Vannes 1 à 0; Défaite par Audenge à Audenge (Ch.) 2 à 3; Match nul avec la Générale (Ch.) 1 à 1; Victoire sur les Coqs Rouges 4 à 2; Victoire sur Pessac (Ch.) 4 à 2; Victoire sur Langoiran (Ch.) 3 à 1; Victoire sur St-Jean d'Angély 5 à 1; Victoire sur le Stade Montois à Mont-de-Marsan (Ch.) 2 à 1.

Soit : 8 victoires, 3 défaites très honorables, 1 match nul plus difficile à admettre. Ce n'est déjà pas si mal,

On remarquera que, sur les trois défaites subies, deux ont été infligées par ce même adversaire que nos soccers vont à nouveau rencontrer dimanche à Bordeaux; de sorte que, si les nôtres réussissent à forcer la victoire, ainsi qu'ils l'ont obtenue le 19 Janvier sur Mont-de-Marsan, tous leurs échecs auront été vengés et ils pourront presque se considérer comme invaincus cette saison.

Que manque-t-il donc à la Section d'Association pour arriver au plein épanouissement. Plusieurs choses: En premier lieu des gens compétents, qui veuillent bien s'occuper d'elle; des dirigeants dignes de ce nom; quelques bonnes volontés qui s'offrent à seconder les efforts de notre ami Garrigue, efforts démesurés pour lui seul, faciles à plusieurs.

Est-il possible qu'il n'y ait pas au B. E. C. quelques dévoués qui se fassent un point d'honneur d'accrocher une palme de plus à la croix de guerre déjà si chargée de notre club.

En deuxième lieu, la Section de Football, qui comprend un très grand nombre d'élèves de l'Ecole de Santé Navale, souffre d'un contact un peu lâche avec le B. E. C. lui-même.

Il serait cependant excellent que ce contact fut créé et devint plus étroit avec le Club; que les occasions de fraterniser se multiplient entre nos deux équipes de Rugby et d'Association, ouvrières toutes deux, et au même titre, de la même Cause sacrée : le triomphe du Sport universitaire.

Alors sans doute, verra-t-on, comme en Rugby, disparaître les incompréhensions, les prétentions injustifiées à un autonomisme stupide que notre B. E. C. ne peut accepter et n'acceptera jamais.

***

D'ailleurs, Equipiers de Rugby et d'Association, votre fraternité ne commence-t-elle pas à s'affirmer? Pour vous tous, cette semaine est une veillée des armes; les uns et les autres, vous êtes allés chercher vos adversaires sur les bords du Bassin.

Tous, vous vaincrez, parce que l'intérêt de la cause que nous servons l'exige. Vous vaincrez parce que les Jeunes ont les yeux fixés sur vous et que nos équipes inférieures ne pourront naître et grandir que dans la joie du triomphe et la fierté de la victoire.

Vous vaincrez pour les Vieux, vous vaincrez pour le B. E. C. ! Vous vaincrez surtout, parce que, à la force brutale et à l'énergie aveugle, vous saurez opposer la joie sereine de jouer et le plaisir de gagner « chiquement », en Bécistes.

Dr R. Ferrand.
Vice-Président du B. E. C.

Tous à Mont-de-Marsau le 26 Janvier

Nous apprenons que de nombreux Bécistes ont déjà décidé de faire dimanche le voyage de Mont-de-Marsan, pour assister à la rencontre décisive que notre équipe première de Rugby doit livrer contre l'Union Athlétique de Gujan-Mestras, en match de barrage Honneur - Promotion.

Nous pouvons citer déjà M. le Docteur Fournial, père du B. E. C., qui, pour cette occasion, quittera les bords de la Loire, Larousse, Villain, Darriet, Rousseau, Boillat, les Docteurs Pène et Ferrand, etc.

Ils auront la très grande joie de se retrouver là-bas avec tous les Anciens qui peuplent notre beau Sud-Ouest. Ce sera, nous l'espérons, au cœur de la capitale landaise, un véritable jubilé du B. E. C.

A MONT-DE-MARSAN

Dimanche 26 Janvier, à 14 h. 30

B.E.C. contre U.A. GUJAN-MESTRAS

Nous invitons tous nos amis à assister à ce match de barrage: les tribunes du Stade Montois seront dimanche le rendez-vous de tous les Bécistes de la Région.

Bécistes de Bordeaux, n'hésitez pas à accompagner nos joueurs !

RECENSEMENT des ANCIENS

Pour l'Envoi Gratuit du Journal

Par les quelques noms que nous publions ci-dessous, nos lecteurs se rendont compte que notre recensement se poursuit avec assiduité.

Ces dernières semaines, notre liste a pu s'allonger péniblement d'une trentaine de noms, ce qui est déjà un résultat, mais un résultat bien insuffisant si l'on considère que le Journal est adressé à près de 800 Bécistes.

Aidez-nous donc davantage, amis lecteurs, que chacun apporte sa pierre à l'édifice que nous sommes en train de reconstruire. Le cap de 1000 pourra être vite franchi, mais nous n'en poursuivrons pas moins la tâche que nous avons entreprise, tâche qui théoriquement ne devrait pas avoir de fin.

Beaucoup d'isolés encore suivent difficilement nos efforts que ne soulignent pas assez les grands Quotidiens et la Presse sportive. Il ne tient qu'à vous de nous permettre de leur adresser notre feuille rose qu'ils recevront avec joie et reconnaissance.

***

Notre Directeur a eu, ces jours derniers, l'agréable surprise de recevoir du Cameroun des nouvelles du Docteur Etienne Montestruc, ancien brillant demi de mêlée de l'équipe première et très fidèle Béciste.

Mon cher Rousseau,

Que dois-je t'adresser en premier lieu? des félicitations? des remerciements? Je t'adresse les deux à la fois et vivement.

Bravo, mon vieux. Grâce à toi le journal béciste est venu dans la brousse camerounienne (et, en ce qui me concerne, apporté par un Stadiste) nous apprendre que le B. E. C. était loin d'être mort.

Les adresses des amis du Cameroun sont identiques : Yaoundé, faire suivre.

Et voici la liste des Bécistes : Chambon, Le Rouzic, Talec, Lieurade, Cavalade, les deux Aymeric, Monier (actuellement en congé en France, 10, Square Desaix. Paris XVe).

D'ici, nous suivons tous les brillantes performances de l'équipe première. Mais, ce qui nous réjouit le plus, c'est d'apprendre le renouveau de vitalité de notre cher club.

Continuez, et qu'une « ganarre » générale aux quatre coins du monde salue la rentrée du B. E. C. en excellence.

J'ignore l'adresse des camarades dispersés dans d'autres colonies. Renseignez-vous par l'annuaire des Troupes Coloniales.

J'adresse par ce même courrier une lettre au Dr Fournié, en même temps que ma cotisation.

Mon meilleur souvenir à tous.

Bien cordialement à toi.

Dr Etienne Montestruc.

Le Docteur Cavalade, isolé dans les mêmes parages, a, lui aussi, dans une laconique carte postale, adressé ses remerciements au Club pour l'envoi du Journal, et ses félicitations pour les premiers succès de l'équipe première.

Nota. — Les cotisations de membre honoraire, avant l'appel qui sera adressé à chacun en particulier, peuvent être envoyées directement à M. Clamens père, Trésorier général, par versement ou virement au compte de chèques-postaux du B. E. C. (9.642 à Bordeaux); ou encore au Trésorier adjoint, A. Rousseau, par mandat-poste.

Service gratuit du Journal

Additions aux noms déjà publiés

Bajac (Denis), 24, rue Gambetta, Tarbes (Hautes-Pyrénées).
Bajac (Jean), 24, rue Gambetta, Tarbes (Hautes-Pyrénées).
Bétille (Pierre), 48, rue Copernic, Paris XVIIe.
Bertrand (Dr), Médecin-Capitaine, Direc. Service de Santé, Lomé - Togo (C. O. A.)

Coulon, Capitaine Vétérinaire, 196e R. A. L. Bordeaux.
Chapon (Richard), Journal *La Petite Gironde*, Bordeaux.
Cazalis, Agent d'Assurances, Cours Gallieni, Dax (Landes).
Capin, Pharmacien, Roquefort (Landes).

Doassans (Roger), Chirurgien-Dentiste, 22, rue Thomassin, Lyon.
De Malherbe (Guy), 1er Groupe d'Aviation, 5e Compagnie, St-Cyr (Seine-et-Oise).
Dottain (Docteur), 57, rue de Belfort, Bordeaux.

Franceschini (Dr François), Ecole d'Application des Troupes Coloniales, au Pharo, Marseille (Bouches-du-Rhône).

Guédé (Henri), 53, rue J.-J.-Rousseau, Asnières (Seine).
Guédé (Marcel), 53, rue J.-J.-Rousseau, Asnières (Seine).

Laffore, Pharmacien, Orthez (Basses-Pyrénées).
Lavielle (Dr René), Saint-Paul-les-Dax (Landes).
Lesbats (Dr), Médecin-Capitaine, Place de Latalaille, Biarritz.
Labricq (Docteur Félix), Bédous (Basses-Pyrénées).

Maisonnave (Docteur Léon), Rion-des-Landes (Landes).
Mège (André), Professeur au Lycée, Troyes (Aube).
Magne (Albert), Saint-Julien-en-Born (Landes).

Navaillès (Jean), Notaire, Roquefort (Landes).

Prot (Pierre), Négociant, St-Laurent-des-Combes, par St-Emilion (Gironde).
Papeteries du Parlement (Directeur des), 6, rue du Parlement Ste-Catherine, Bx.
Panajou, Photographe, 6, Allées de Tourny, Bordeaux.

Syreizol (Robert), 25, rue Labottière, Bordeaux.
Salabert (Gérard), 189, rue de l'Eglise St-Seurin, Bordeaux.
Sédard (Robert), 7, rue du Parlement Ste-Catherine, Bordeaux.
Simon (Ernest), Professeur au Lycée, 51, Boulevard St-Saëns, Alger.

Tastet (Docteur Pierre), Hagetmau (Landes).
Terral (Marius), Chirurgien-Dentite, Castres (Tarn).

Vieulle (Pierre), Maison C. Vézia, Rufisque (Sénégal).

-o- RUGBY -o-

UN AVIS
de la Commission de Rugby aux joueurs

La Commission de Rugby informe les joueurs qu'ils doivent répondre à la convocation du lundi soir dès le mardi. Il leur est interdit de jouer dans une équipe autre que celle qui leur a été désignée. Cette discipline élémentaire est nécessaire pour faciliter le travail de la Commission.

Toute réponse tardive ou défection de la dernière heure oblige les capitaines à constituer des équipes hétéroclites : les matches perdent de leur charme pour ceux qui y prennent part et les résultats négatifs sont toujours préjudiciables pour le Club.

A DAX

B. E. C. (I) bat U. S. Dacquoise (I) par 5 points à 0.

L'Equipe du B. E. C., où manquent Nadeau et Bouillerce jeune, est la suivante :

Valette Hourcade Dareys
Sourgen (cap.) Seöhy
Dupin Etcheverry Capgrand
Esplan (m) Mathio (o)
Meylan Bouillerce Pinsolle Mallet
Hayet

Minvielle remplacera Capgrand en deuxième mi-temps.

Dax est privé des services de Lacazedieu, Bonjour et Castex.

Encore une fois le B. E. C. a gagné. Il a gagné une partie qu'il aurait pu et même dû perdre, à cause de son demi --d'ouverture. Mathio en effet, toujours placé derrière les trois-quarts, ne put jamais plaquer son vis-à-vis, et, en attaque, ne put jamais lancer les centres.

Les Dacquois, à toutes leurs attaques, arrivaient à 4 contre 3, ou 3 contre 2, et il a fallu la vitesse, la sûreté et les plaquages impitoyables de Mallet, Meylan, Bouillerce et Pinsolle, pour que rien ne passe. Et nos trois-quarts, attaquant à leur tour, ne purent jamais déborder les blancs qui défendaient à merveille, défense facilitée par la carence de notre ouverture. Hayet fut Hayet: un potache aux populaires criait : « Et ils tapent à suivre sur un arrière comme ça, les salauds » (sic). Esplan n'eut certes pas la tâche facilitée par un arbitre dur pour les rouges, et par les hors-jeu des 3e lignes dacquois ; cependant il fit une bonne partie, bien qu'un peu nerveux.

Les avants bécistes, qui ont battu ceux de Biarritz, de Bègles, de Rion, ont encore triomphé. Je ne parle pas des mêlées, dont le succès est toujours pour l'équipe chère à celui qui arbitre. Mais, aux touches courtes, Hourcade, Valette, Sourgen, Dareys, s'opposèrent effectivement au jeu dacquois ; et, en touches demi-longues et longues, Seöhy, Capgrand, en première mi-temps, Minvielle en deuxième, Dupin, Etcheverry, captèrent la balle 7 fois sur 10, malgré la grande classe de Pons et d'Augé, — pour ouvrir à bon escient.

Des rushes puissants, deux ou trois dribblings un peu désordonnés, quelques échappées individuelles. Vers la fin, sur un loupé dacquois, un avant rouge ramasse la balle qui voltige de mains en mains et Seöhy bouscule deux adversaires pour aller en force à l'essai, naturellement transformé par Sourgen.

La partie fut une série de déplacements à toute allure ; les attaques et contre-attaques ont été fauchées de part et d'autre avec la même sûreté, et le public a vu évoluer deux équipes animées de la volonté farouche de vaincre.

Le succès est venu à celle qui, plus vite et mieux inspirée peut être, a profité d'un instant de ralenti chez l'adversaire pour aller à l'essai.

Le jeu, serré, sans brutalité, fut plaisant à suivre et, dans l'indécision du résultat, tint dans l'angoisse les supporters des deux camps. Au coup de sifflet final, le sourire était revenu sur le visage de Ferrand, Pommez, Dabadie, Robert, Dupaya, Callède, Peyres, Dufort, Biraben, Bertrand, Duverger, etc.

***

A Dax, notre vieil ami Robert Biraben est venu dans le vestiaire prendre contact avec les jeunes qui lui ont succédé au B. E. C. Et dans les yeux de Lolo se lisait le regret de ne pas jouer dans une telle équipe.

***

Le Trésorier a récolté sur le terrain de Dax les cotisations de Robert et Maurice Biraben, celles du Dr Bertrand et de Duverger, celle de Cazalis. Merci à tous et merci, Dupava !

***

Zouzouilh n'admet pas que l'on vienne au vestiaire, avant la partie, donner les derniers conseils aux joueurs (n'est-ce pas C.....e), et encore moins la critique, à la sortie du terrain. Avis aux compétences...

***

Gros succès de Sourgen et Minvielle que les jeunes des collèges Ste Marie et Jeanne d'Arc montraient avec admiration. Et quel orgueil chez ceux à qui le futur député des Landes, rival de Letribun, a serré la main.

***

Formidable Pilou-Pilou à la gare, le soir, à l'ahurissement admiratif des voyageurs et des employés.

***

L'ami Suq a été encore une fois « pigeonné » à Dax : comme civet de lièvre, la belle brune Maria lui a posé un lapin. Pour obtenir le pardon de Nelson irrité, elle lui a glissé une belle tranche de pâté de foie, spécialité de la maison.

***

Belle exhibition de danse des élégants de l'équipe : Mathio, Esplan, Meylan, Hayet, ... et Dareys, avec accompagnement de piano (Mallet) et grosse caisse (Hourcade).

A ANGOULEME

B. E. C (II) bat S. C. d'Angoulême (II) par 15 points (3 essais, 1 but, 1 drop) à 3 points (un essai).

Après un voyage rapide et agréable, et par une superbe après-midi, notre vaillante Réserve, enfin regroupée, venait à bout d'un « quinze » robuste, décidé, et par trop brutal. Une fois de plus, nous regrettons qu'un match amical ait été joué avec une telle ardeur, nous qui avons pour seul souci la confection d'un rugby agréable et correct.

Nous devons ajouter que nos adversaires, soit fatigue, soit lassitude, abandonnèrent leur méthode au cours de la seconde mi-temps, si bien que l'on assista alors à une véritable débauche de beau jeu, qui n'eut pas de peine à conquérir le sympathique public qui assistait à nos évolutions.

La partie se décompose donc en deux phases bien nettes. La première mi-temps vit les avants angoumois dominer largement dans tous les compartiments du jeu. Ils manqueront un essai fort joli sur coup de pied à suivre. Loin de se décourager, les rouges abordent la deuxième mi-temps avec l'intention d'accélérer le train.

Les avants jouent mieux ; le ballon, grâce à l'excellent talonnage de Cazalis, sort nettement, et Caillères peut lancer avec succès nos lignes arrières qui effectuent des départs le plus souvent efficaces. Plusieurs essais sont manqués de peu, enfin, sur mêlée près des buts, Aguire troue dans son style si particulier et marque irrésistiblement.

L'adversaire paraît fatigué : les rouges forcent l'allure et nous marquerons successivement : un essai de Boudey, un drop judicieusement botté par le placide Aguire, et encore un essai de Maran après 40 mètres de course et feinte de passe sur l'arrière.

La fin est nettement à notre avantage et cette partie, qui avait mal débuté, se termine sur une belle victoire qui marque le net redressement de notre équipe seconde.

Il y a beaucoup de choses à dire sur ce match, et si nous devons adresser des louanges à tous, notre devoir est de signaler les nombreux défauts qui doivent être corrigés.

Les avants jouent encore avec un peu trop de nonchalance et ne sont pas suffisamment groupés pour s'opposer à un bloc homogène comme celui que nous avons affronté. La mêlée est mal formée, et le ballon, pourtant bien talonné, ne sort pas toujours assez rapidement. La touche doit être encore étudiée, quoique de nets progrès aient été réalisés. Enfin, seul le plaquage aux jambes est efficace, il ne faut pas l'oublier.

En lignes arrières, nous n'avons pas grand'chose à dire quant aux mouvements offensifs, si ce n'est que les passes doivent être mieux assurées et plus rapidement faites. Il en va autrement en défense, où la défense de ligne n'est pas pratiquée. Ces quelques défauts corrigés, ce sera très bien.

Enfin, pour tous, cette observation importante : personne sur le terrain, autre que le Capitaine, n'a le droit de parler ; pas plus à ses camarades, à ses adversaires, qu'à l'arbitre. Que chacun s'occupe surtout de son action propre plutôt que du jeu de son voisin, et qu'aucune observation ne soit faite à un camarade, lorsqu'il a fait une faute. Vous verrez que l'équipe jouera avec beaucoup plus de sûreté et d'homogénéité, ce que nous devons avant tout rechercher.

Félicitons en bloc nos quinze camarades, qui tous jouèrent avec cœur, mais signalons la belle partie de Cazalis et Laboille, en avants ; Caillères, Aguire, Duran et Domec, en lignes arrières. Pour terminer, remercions Maran qui, par sa modestie, son esprit de camaraderie, et ses belles qualités athlétiques, donna à tous un exemple qui sera, soyons-en certains, profitable à tous.

P. C.

B. E. C. (III et IV mixtes) bat Maïtena-Club (I) par 10 points (2 essais, 2 buts) à zéro.

Par une délicieuse journée ensoleillée, propice aux ébats rugbystiques de la gent estudiantine, l'équipe d'Halty rencontrait, sur son terrain du Becquet, la première du Maïtena-Club.

En lever de rideau, à 3 heures, eut lieu une rencontre entre les équipes secondes du Club Basque et du S. C. Lormontais.

La victoire sourit à ce dernier supérieur en poids et en technique.

A 4 heures, les rouges Etudiants firent leur entrée sur le terrain suivis de leurs adversaires, de bleu vêtus.

Cette heure tardive, choisie par les dirigeants du club béglais, fut un bien pour nos couleurs, par cela même que les résultats de nos première et seconde équipes étant déjà acquis, deux victoires ne pouvaient aller sans une troisième.

Loin de moi cependant de vouloir insinuer que le Destin a avantagé nos jeunes, au point que le meilleur ait succombé, non ! La victoire est bien allée au meilleur, à celui qui pratiqua le meilleur jeu, qui sut en somme adapter son jeu aux circonstances et profiter des fautes de l'adversaire.

Les avants firent une jolie partie ; la mêlée, bien formée, donna 8 fois sur 10 le ballon aux lignes arrières. Suivant inlassablement, ils auraient pu, en jouant plus groupés et en coordinant leurs efforts, concrétiser leur supériorité par une marge de points plus grande.

Gauffier, par sa présence d'esprit et sa décision, marqua un essai de grand joueur.

Barrère, l'animateur des avants, Gachet, Roumazeilles, firent bien ce qu'ils eurent à faire.

Un reproche cependant à l'adresse de Barrère. Sa passe, ou plutôt son coup de main à la balle, en touche, fait au petit bonheur, était infailliblement repris par... l'adversaire. Mauvaise habitude, dont il devra se défaire, une passe devant toujours être assurée.

Le demi de mêlée Fillol fit, malgré son éloignement assez long des terrains de rugby, une bonne partie. Passe nette, bonne défense, avec un peu d'entraînement il doit faire un excellent joueur. Il a cependant le tort de rentrer quelquefois dans le paquet, défaut facile à corriger.

Le demi-d'ouverture ne se débarrasse pas assez rapidement du ballon. En outre, le jeu consiste à gagner du terrain et non à en perdre, le coinçage des trois-quarts sur la touche étant toujours profitable à l'adversaire. Ce joueur a droit cependant aux circonstances atténuantes, car il joue très rarement à ce poste.

Les centres manquèrent de confiance en eux-mêmes, et si, en défense, ils furent excellents, en attaque ils manquèrent de *vista*. A leur décharge, ils peuvent objecter qu'ils furent servis au ralenti, mais certaines occasions de contre attaquer s'étant présentées, ils n'en profitèrent pas et désillusionnèrent un peu les... 2 supporters écarlates.

En seconde mi-temps, la rentrée du jeune Charlionnet donna une impulsion plus grande à la ligne. Sur une de ses percées fulgurantes et sa passe faite au bon moment à son voisin de gauche, un essai immanquable aurait du être marqué sans un excès de personnalité du dit voisin.

Les ailiers s'acquittèrent à peu près convenablement de leur tâche. L'ailier droit fut cependant plusieurs fois hors-jeu et coûta quelques coups francs à son équipe. Peut-être manque-t-il de l'entraînement nécessaire qui lui permettrait de se replier lorsque les circonstances l'exigent.

L'arrière, fantaisiste au possible fit, en bien et en mal, des choses énormes. Il transforma magnifiquement les 2 essais, dont le second mal placé.

En résumé, bons éléments dont la coordination ne pourra être obtenue qu'avec un peu plus d'entraînement.

La balle est généralement trop gardée. C'est en jouant rapidement que l'on déroute l'adversaire, le gain de la partie en étant la conséquence logique.

La partie terminée, l'équipe fut invitée par le Président du Maïtena, M. Tranquille, à un vin d'honneur, qui contribua à resserrer la camaraderie dont ne se départirent pamais, durant la rencontre, les trente joueurs.

Vous possédez une vieille valise. Reléguée dans votre grenier, elle n'a plus pour vous aucune utilité.

Au B. E. C. elle rendra service et fera le bonheur de Suq pour le transport des équipements.

Envoyez-la lui !

PING-PONG

Une nouvelle section est née au B. E. C. : c'est celle du Ping-Pong. Nous aurions bien aimé fournir à nos lecteurs quelques explications sur ce sport avant de publier des résultats.

Nous ne savons pas au juste de quoi il s'agit : le Ping-Pong serait, paraît-il, le Tennis en réduction, ou tennis de table.

B. E. C (I) bat Sport-Athlétique-Bordelais (I) par 4 victoires à 3.

Higy (S. A. B.) bat Gruet (B. E. C.) par 1/6 - 6/3 - 6/3.

Gruet (B. E. C.) bat Dupac (S. A. B.) par 6/1 - 6/3.

Chastanet (S. A. B.) bat Valeton (B. E. C.) par 7/5 - 5/7 - 6/4.

H. Tuschmann (B. E. C.) bat Berguignat (S. A. B.) par 6/1 - 6/1

E. Werwac (B. E. C.) bat Laurent (S. A. B.) par 5/7 - 6/3 - 6/4.

Guillard (B. E. C.) bat Duparc (S. A. B.) par 6/3 - 3/6 - 7/5.

Loze (S. A. B.) bat Franc (B. E. C.) par 6/2 - 6/3.

Higy et Gruet, Valeton et Chastanet nous firent assister à une splendide exhibition du jeu de Ping-Pong. Avec un mois d'entraînement, nos joueurs seront en pleine forme pour disputer les Championnats de la Côte d'Argent et les Championnats de France.

Nous invitons tous les Bécistes à venir voir jouer, dans une quinzaine, notre équipe contre la S. A. Villa Primrose.

Cette semaine, matches de classement entre les joueurs du B. E. C.

LES AMIS
du Sport Universitaire

A peine notre groupement était-il né, j'ai entendu quelques critiques ou objections. Celle-ci notamment : n'allez-vous pas porter au B. E. C. un préjudice matériel ? Ne serez-vous pas un état dans l'état ?

Il faut donc nous expliquer et sans retard. Pour poser ces questions il faut ne pas comprendre notre but.

Notre groupement n'est pas une société, pas plus qu'il n'est une section dans le B. E. C. Nous cheminons à côté, mais en dehors de lui ; notre raison d'être : aider le B. E. C., ce qui est le contraire de lui nuire, enfin réaliser le Sport Universitaire.

La première garantie que nous donnons, c'est la composition de notre Comité-Directeur. Il groupe ceux qui ont fondé le B. E. C. ou qui l'ont aidé à grandir, qui toujours ont lutté pour lui et auxquels on a coutume de faire appel. Tous ceux-là ont occupé les places les plus éminentes au B. E. C., mais, les uns après les autres, ils se sont retirés, absorbés par les affaires.

Leur amour pour leur vieux club est intact, et c'est pour l'aider, pour réaliser ce que lui-même ne peut faire, qu'ils se sont trouvés unanimes à concevoir *les Amis du Sport Universitaire*.

La première parole que nous vous disons est celle-ci : soyez membre honoraire du B. E. C. et payez votre cotisation. Plus encore, faites tâche d'huile auprès des anciens camarades d'abord, auprès des étrangers ensuite. Faites lire le BEC. Combien m'a plu le geste de l'un de nous installant à son Mess notre feuille rose. Il y a partout des amis d'idéal, donc du B. E. C. L'an passé, nous venait du Cameroun la contribution d'un ancien Stadiste. Croissez et multipliez.

Mais rendez-vous compte des besoins financiers d'un grand club actuel. Si je ne m'abuse, le budget de la seule section de rugby en 1928-29 a dépassé 100.000 francs. Les dépenses sont naturellement engagées par des rouages très divers, les besoins sont multiples. Bref, les clubs actuels, B. E. C. compris, sont des gouffres. Suivant que vos apports seront plus ou moins considérables, le club vivra avec plus ou moins d'aisance, mais il ne vivra jamais qu'au jour le jour, donc matériellement il est condamné à végéter.

Notre volonté, c'est, laissant au B. E. C. sa trésorerie normale, de constituer des réserves, un capital qu'on ne pourra grignoter au fur et à mesure, et réaliser le plus tôt possible l'installation que nous rêvons pour notre club.

Voilà pourquoi nous vous disons maintenant, si vous le pouvez, si vous voulez contribuer à notre œuvre, si vous souhaitez un B. E. C. bâti sur pierre... et sur ses terrains : envoyez vos dons à notre ami Massie.

J'espère qu'à présent tous comprendront.

Dualité entre le B. E. C. et les Amis du Sport Universitaire : impossible.

Pour ne pas tenir une place exagérée dans ces colonnes, je me borne aujourd'hui à vous causer finances. Avant peu, je vous exposerai aussi l'autre but que nous poursuivons : l'organisation du Sport Universitaire.

Docteur Fournié.

J. BROSSON
CHAPELIER
3, Cours de l'Intendance, 3
BORDEAUX
- Remise à MM. les Étudiants -

HOTEL
PEY-BERLAND
5, Place Pey-Berland
Ch. DUPRAT
Propriétaire
SALLE DE BAIN
CONFORT MODERNE
Tél. 82.394

ASSOCIATION

AVIS IMPORTANT

Les Bécistes — supporters habituels du Rugby — qui n'auront pu effectuer le déplacement de Mont-de-Marsan, se feront un agréable devoir de se rendre au Jard dimanche après-midi, pour encourager nos vaillants soccers, aux prises en match officiel avec les Audengeois.

Cette rencontre est d'une sérieuse importance pour le B. E. C., puisque son heureuse issue pour nos couleurs peut décider de la première place de la Poule.

A MONT-DE-MARSAN

En championnat, B. E. C. (I) bat Stade Montois (I) par 2 buts à 1.

La Commission d'Association ayant eu l'heureuse idée, pour cet important match, de ne pas faire appel à mes services défaillants, j'ai eu le grand plaisir d'assister à la belle victoire de notre équipe.

Confortablement installé dans les tribunes, j'ai pu suivre avec attention les diverses phases de ce match qui, s'il ne fut pas brillant au point de vue qualité du jeu, fut disputé de bout en bout, et très courtoisement. Il ne pouvait en être autrement d'ailleurs entre deux équipes aussi sympathiques et composées de purs amateurs.

A mon avis, la victoire du B. E. C. est due à la volonté de tous les joueurs de remporter la victoire à tout prix.

Le grand mérite du résultat revient à la ligne de demis qui, pendant toute la partie, se porta au devant de la ligne d'attaque du Stade Montois et empêcha ainsi tous départs dangereux.

Le goal, Autret, par sa décision, arrêta net les tentatives de shoots des « jaune et noir » et ne commit aucune faute.

Les arrières furent assez inégaux, avec parfois de grosses fautes de jugement.

En attaque, il n'y eut pas le mordant nécessaire pour percer la défense adverse, par suite du manque d'entente, comme aussi du manque de souffle.

Dubouch veut trop se montrer le conseilleur, le joueur qui sait tout. S'il jouait à Paris, il serait certainement international! Il est vrai qu'il doit lire *la Petite Gironde* et les conseils de Dumoulin pour marquer des buts : shooter dans les coins des bois et non sur le goal. Mais Dubouch fait mieux : il shoote sur le poteau et celui-ci renvoyant la balle, cette dernière est expédiée dans les filets par un joueur qui a suivi.

Tactique excellente, en vérité, car elle surprend l'adversaire. Dimanche, le premier but, shooté par Gloaguen, fut amené dans ces conditions. Dubouch se paya encore le luxe de réussir par un shoot en coin le but qui devait donner la victoire au B. E. C.

La seconde mi-temps vit une succession d'attaques et de contre-attaques dont ne surent pas profiter nos ailiers.

Le bon esprit qui régna pendant tout le déplacement comme sur le terrain contribua largement à cette belle victoire.

Le retour fut egayé par de nombreuses chansons, dont les camarades du rugby furent jaloux, éclipsés qu'ils furent par cette section inconnue qui sait aussi allier « Musique et Sport ».

Le B. E. C. joue après-demain la partie qui doit décider de ses chances pour le gain de sa poule. Malgré la valeur de l'Etoile Sportive Audengeoise, je crois fermement à une nouvelle victoire béciste, si les joueurs se présentent avec la même volonté de vaincre.

Je fais confiance en leurs qualités comme en leur bon esprit et je suis sûr qu'ils nous donneront encore dimanche l'occasion de les féliciter chaleureusement.

Les Bécistes présents à Bordeaux se doivent — doivent au B. E. C. — de faire le petit déplacement du Jard pour encourager nos vaillants soccers.

SPECTATOR.

B. E. C. (I b.) bat Cerceau Gaulois Bouscatais (I b.) par 2 buts à 1.

Arrivé à 3 heures sur le terrain, le B. E. C. est officiellement battu; malgré cette défaite, les deux équipes décident de jouer amicalement.

Sur un terrain boueux, où la balle ne rebondit pas, le B. E. C. domine en première mi-temps. La triplette Valton, Escoubès, Gédon, met en danger les buts adverses. Sur passe de Gette, l'inter-gauche réussit à placer la balle dans les filets. Le repos arrive sur le score de 1 but à 0 en faveur du B. E. C.

A la reprise, le C. G. B. multiplie les descentes et menace sérieusement le goal Denivelle qui, en grande forme, les arrête. Le jeu se tient au centre. Sur passe du demi droit, Escoubès marque un second but. Le Cerceau attaque de nouveau et marque sur cafouillage.

Peu après la fin est sifflée. Partie médiocre, où le B. E. C. jouait à 10 avec un rugbyman et un joueur de Basket-ball. A féliciter cependant les deux arrières Simon et Dieulouard pour leur défense énergique.

Ameublements
C.-F. PLAZANET
17, 18, Place Pey-Berland
- BORDEAUX -
Meubles - Sièges - Literie - Tentures

Chez les Scolaires

Les Muguets du Lycée de Bordeaux ne seront pas champions de Rugby de l'Académie. Pour un coup de pied — puisqu'ils ont été battus de 5 à 3, ils cèdent le pas aux Normaliens de Lescar, qui viendront le 30 Janvier à Bordeaux se mesurer avec les terribles Agenais, pour le titre de champion.

Je n'assistais pas à la partie, mais de divers côtés, j'ai eu des renseignements qui me permettent de reconstituer le match. Lescar domina par ses avants pendant 65 minutes, puis les Muguets prirent le dessus, mais trop tard. Les lignes arrières des Muguets, énervées sans doute par leur longue attente, ratèrent tout dès que les avants leur donnèrent la balle. Un seul essai de chaque côté, marqué à Lescar, par les avants trouant la mêlée adverse près de la ligne de but, pour amener le ballon en force au delà de la ligne blanche; à Bordeaux, sur une attaque classique par débordement du trois-quart aile. A l'autre aile, un autre trois-quart n'attendait que l'occasion d'en faire autant, mais le ballon ne lui arriva jamais...

Et pourtant, malgré le terrain en mauvais état, la partie ne fut pas désagréable à suivre. L'arbitre rend hommage au bon esprit des joueurs, qui cherchèrent à donner de l'air à la balle et à éviter les chocs violents. Il fut heureux aussi de constater que le rugby scolaire conserve sa tradition et n'évolue pas vers le jeu brutal que pratiquent trop de clubs civils. Enfin, sa tâche d'arbitre fut rendue aisée par la parfaite discipline et la grande correction qui furent la règle dans l'une et l'autre équipe. Qu'ajouter à ces éloges? Les nôtres. Et, en essuyant un pleur, apprêtons-nous à faire bon accueil aux deux équipes de « Province » qui viendront s'expliquer devant nous.

En Football, il y a eu un championnat aussi. Il n'a pas remué les foules, il s'est joué presque clandestinement. Ainsi, vous ne saurez pas, à l'heure où paraîtront ces lignes, que la finale a eu lieu. Le Lycée de Bordeaux a gagné ses 3 matches — ou 2 matches seulement — sur des équipes scolaires bordelaises, et la finale l'a opposé au toujours vaillant collège de Blaye, qui, de son côté, a joué un match — ou deux — pour se qualifier. Je vous défie de trouver dans l'organe officiel de la L. S. O. une chronique suivie du sport scolaire. Drôle de façon de comprendre la propagande !

Enfin hockey. Il y a des matches prévus et il y aura des matches joués. Le Lycée (I), Grand-Lebrun et St-Genès dans le groupe I; le Lycée (II), Tivoli et Montesquieu dans le groupe II. Jeudi prochain sans doute, nos champions de la crosse commenceront à évoluer.

R. TALBOT.

66, rue BELLEVILLE — Une seule Maison
DORURE ARGENTURE NICKELAGE BRONZES-DÉCORS Réparations, Lustrages, Teintures
Mario BOILLAT
BORDEAUX
Téléph. 97.19
NE JETEZ RIEN !!
REMISE A NEUF de tous OBJETS en METAL

Basket-Ball

B. E. C. (I) et St-Jean d'Illac (I) font match nul : 21 à 21.

Notre équipe au grand complet a fait match nul avec St-Jean d'Illac. Sur un meilleur terrain et avec un arbitrage plus serré, nous aurions dû gagner, car de nombreuses fautes, principalement des charges par derrière, n'ont pas été sifflées.

Cauvin fit une belle partie et quelques-uns de ses paniers furent splendides.

Il est à noter une grosse amélioration dans les lancers francs : presque tous furent réussis.

B. E. C. (II) bat St-Jean d'Illac (II) par 23 à 21.

Au B. E. C., comme à St-Jean d'Illac, deux équipiers premiers remplacent les défaillants. En première mi-temps, Renon et Cauvin jouent, en deuxième mi-temps, Watier a pris la place de Renon.

La partie, dans l'ensemble plus agréable que la première, parce que mieux arbitrée, se termine à l'avantage de nos joueurs sur un panier marqué in-extremis.

A l'arrière, Noailles et Fagon jouèrent bien et Ombert se tira, avec une grâce un peu lente, de son rôle de demi. Cauvin et Watier réussirent de jolies combinaisons, souvent terminées par un panier.

Championnat de la C. A.
Equipes III
B. E. C. (III) bat C. A. S. G. (III) par 37 points à 9

Nos vaillants petits Normaliens ont brillamment débuté en championnat en battant par un score très net les favoris du tournoi. Leur supériorité résida principalement dans leur adresse au panier; Planchais notamment s'y distingua. De leur côté, les arrières furent bons et eurent d'excellents arrêts.

Plusieurs de ces jeunes joueurs possèderont d'ici peu la bonne classe. Excellentes recrues pour notre team premier 1930 - 31.

B. E. C (IV) bat Carbon-Blanc (I) par 35 points (17 paniers, 1 lancer franc) à 8 points (2 paniers, 4 lancers francs).

Partie sans grande histoire. Dès le début, le B. E. C., plus scientifique, impose son jeu. Soulé, au centre, fut le grand réalisateur, bien aidé par Denys, Maillotte et Darracq, tandis qu'à l'arrière, Gamas, impétueux, faisait tout le travail de Beauvieux, dont la nonchalance confine parfois au sommeil, et qui, une mi-temps durant, ne s'occupa que d'un tube de pastilles.

Au Carbon-Blanc, l'équipe est jeune et ardente, mais ne pratique pas encore assez le jeu d'équipe. En vieillissant, elle fera beaucoup mieux, surtout lorsqu'elle sera pénétrée de cet amour du club, et du club seul, qui, chez nous, rend de suite cohérente la formation la plus hétéroclite.

Le Gérant : E. VILLAIN.
Bordeaux. — Imprimerie PECHADE.

CINÉMAS, MUSIC-HALLS

Du Vendredi 24
au Jeudi 30 Janvier

FÉMINA

LE DRAME DU MONT CERVIN

SUR LA SCÈNE

STERVEL
le célèbre fantaisiste
et le
merveilleux numéro
de danse à transformations
CHERNY ET ARTY

OLYMPIA-GAUMONT

LE NAVIRE DES Hommes Perdus

SUR LA SCÈNE

LERCHÉ et GERMANOFF
les célèbres danseurs fantaisistes

Lorenza MARQUE
L'Excellente chanteuse réaliste

FRANÇAIS

BUSTER KEATON
— dans —
LE FIGURANT

SUR LA SCÈNE

GERBEL
le sympathique diseur à voix
— et —
les amusants caricaturistes
BELLY GREEN

BILLARDS & JEUX
Bandes - Draps - Billes - Queues, etc
Réparations - Echanges
Jeux pour Casinos
Tables à Jeux pour Casinos
Jeux de Société et de Sports
Hri PRESTABLE & Cie
24, Rue Vital-Carles - BORDEAUX
TÉL. 22.43

ACCU-WATT
BORDELAIS
6, Allées Damour, BORDEAUX, 6
Téléphone .80
BATTERIES
Pour Voitures Françaises et Etrangères
Pièces Détachées
Réparation et Recharge de toutes Batteries

LES VÊTEMENTS RAOUL
122, r. Ste-Catherine
100, Cours d'Alsace
BORDEAUX
donnent à ceux qui les portent la certitude d'être bien mis
Le plus joli choix de Vêtements pour jeunes gens faits d'avance sur mesure aux prix les plus avantageux.
RAYON SPECIAL de VÊTEMENTS de SPORTS
voir "La plus grande spécialité"

TAILLEURS (VILLE ET CÉRÉMONIE)
ARTICLES DE SPORTS
Conditions spéciales aux Membres du B. E. C.
F. BERNARD & FILS - BORDEAUX
162, rue Sainte-Catherine - 31, 33, rue Gouvéa - Téléph. 82.027
Dépositaires des Marques SLAZENGERS, FALIZE
et de SAINT-DIDIER SPORT, de Paris

Après un match un bain à la CENDRE LESSIVE SAINT-MARC
vous délassera immédiatement

Charbons, Bois, Anthracites
Détail : Les Successeurs de Merly et de Fleury
6, Rue de Gourgue - Tél. 81.963
Gros : Agence Générale de Combustibles
106, Cours de Verdun - Tél. 28.58
Directeur : E. VILLAIN

Etudiants ! La Papeterie du Centre
est Rue des Ayres...
... à deux pas de la Faculté.

BÉCISTES ! DOCTEURS, INGÉNIEURS PROFESSEURS
Avant de vous installer, visitez l'exposition permanente
Meubles Gallien
22-24, Rue du Palais-Gallien, BORDEAUX
Tél. 85.584 — Remise 4 0/0 aux Membres du B. E. C.

CAFÉ FRANÇAIS
J. MACHI, propriétaire
5-6, place Pey-Berland — 68, rue des Trois-Conils
LIEU DE REUNION DU B. E. C.
SALLES POUR SOCIÉTÉS
4 BILLARDS Tél. 81.541

CAFÉS MASSET

PEYROULET
SA LIMONADE
SES SODAS
29, 31, 33, rue d'Ornano - Téléph. 21.37

BAMBOULA

Accoudé au bastingage du navire, le vieux Ciceron Bamboula regardait se profiler au loin la côte africaine et c'est avec une émotion intense qu'il se remémorait les péripéties de son départ.

... Il y avait bien cinquante ans que, petit négrillon aidant au chargement des navires, il avait chu dans un sac de cacahuètes et fait route, malgré lui, vers le vieux continent des « boundjous ». Et depuis, quelle existence avait-il mené! Groom, homme sandwich, débardeur, ouvreur de portières, il n'avait pas fait fortune. Cependant, combien de petits bougres, dont le front blanc recélait moins de flamme que son crâne crépu, et qui s'étaient roulés dans les mêmes ruisseaux que lui, exhibaient aujourd'hui de somptueux équipages et l'auraient, à l'occasion, appelé sale nègre.

Maintenant, l'âge le courbait, et, peu soucieux de voir blanchir ses os dans les terres froides, Cicéron Bamboula regagnait le pays où ses ancêtres avaient régné. Car il était fils de prince, petit-fils de roi, Bamboula, et ce n'est pas sans orgueil qu'il parlait de son aïeul Rhadada; Rhadada aux trente femmes, qui se pavanait aux jours de fête dans sa belle redingote rouge, présent d'un lord, avec sa canne d'ébène dont il caressait l'échine de ses vassaux; Rhadada le célèbre, qui maniait la sagaie mieux qu'aucun et dont la palabre avisée avait raison des buveurs de pernod. Et Bamboula s'exaltait au point que ses yeux marrons et blancs de fauve tranquille s'arrondissaient dans leurs fibrilles rouges, et oue sa lippe s'exagérait dans le crin gris et crêpelé de sa barbe.

***

Le sixième jour de sa descente à terre, Cicéron Bamboula n'avait plus un traître sou. Grand seigneur, il avait payé sa bienvenue au soleil et somnolait, béat, à l'ombre d'une paillotte, mais hélas! la paix du sommeil n'est pas durable et les invectives d'un beau gaillard dont le ventre musculeux se drapait d'un pagne éclatant le tirèrent de son nirvâna: que faisait là cette vieille carcasse? Elle allait vite décamper, cette vieille peau de crapaud crevé, avec ses oripeaux d'homme d'Europe... Bamboula, triste et encore hagard de sommeil, s'enfuit sous les menaces... et la faim se fit sentir.

Convaincu de sa supériorité de demi-européen, le vieux noir essaya d'utiliser les vieilles pratiques des premiers colons. Mais, quelle fortune pouvaient représenter sa glace de poche, un peigne et une vieille montre... On se moqua de lui et on lui fit voir de superbes réveille-matin, des rasoirs mécaniques brillants et de beaux pains de savon coloré que l'on payait à belles piastres. Car le caoutchouc se vendait, et aussi les ivoires, et aussi l'huile de palme. Alors Bamboula comprit, il troqua sa casquette et son veston contre un pagne solide et un vieux coutelas, et, quittant la côte plus inhospitalière que la métropole qu'il regrettait déjà, il se mit en marche vers le village de ses pères.

***

Dans la brousse, son esprit s'égayait de mille souvenirs de l'enfance... les belles savanes et les belles forêts que le jour ne perce pas, au bord du fleuve tranquille où se baignent les lianes comme les câbles des navires dans les ports. Ah! les grands arbres séculaires, les herbes profondes et le bouillonnement comique, au milieu de l'eau, quand émerge un hippopotame! Et les femmes crillardes dans les villages traversés, les beaux hommes aux muscles saillants, à la peau luisante, les enfants nus au ventre rond qui gambadent sur la berge et les cases basses au toit de chaume...

Le vieux noir se découvrait une âme de vingt ans dans cette vie errante presque à l'état de nature, oubliant les premières déceptions de l'arrivée. Et Bamboula parvint ainsi en vue du village où le grand Rhadada avait longtemps dressé sa silhouette altière dans la majesté de sa jaquette rouge. Il ne reconnut personne dans la cohue qui se pressait sur la place le jour de son arrivée. Qu'étaient devenus tous ses anciens compagnons : Koko, fils de Koukouhendé, Babalo et Aalgé, et la petite Tahïca, que l'on croyait fille d'un capitaine de blanes. Pourtant la razzia n'existait plus dans ces territoires protégés de la lune, et non plus la guerre fratricide, ni la lutte contre l'étranger.

Personne ne reconnut le vieux Bamboula, et, quand il s'enquit de ses proches, les jeunes femmes plissèrent leurs faces camuses dans de grands éclats de rire qui faisaient tressauter leurs lourdes mamelles. Et les cuisses claquaient sous le battement des mains, et les lèvres roses s'ouvraient sur des dents éblouissantes.

Fini tout cela! d'autres avaient détenu la matraque et la case du roitelet, d'autres s'étaient parés des bracelets de cuivre et des pagnes de choix.

Délaissé de tous, bafoué, trop vieux pour gagner sa vie, le malheureux Cicéron recherchait le calme aux bords du grand fleuve, ses joues se faisaient plus creuses, comme ses tempes, et ses yeux plus caves, et son poil, de gris, devenait blanc.

***

Bamboula habitait au bout du village une case abandonnée et ne subsistait que grâce à la charité de quelques vieilles femmes. Parfois il promenait son corps engourdi dans les rues, mais les enfants le pourchassaient, lui le vieux pauvre, le vieux fou.

Un jour, Bamboula se sentit plus triste, plus las, il se traîna devant sa case sur une natte et se chauffa au soleil. Des hommes passaient, fiers de leur force, et des femmes rieuses, un panier sur la tête et leur dernier né sur le dos, les jambes nerveuses, les hanches larges sous le pagne, et aucun ne se souciait de la vieille loque humaine, de ces vieux pieds et de ces vieilles mains crevassées, de cette vieille peau qui paraissait sous les haillons pouilleuse, sèche et écailleuse comme celle des éléphants. A quoi bon s'attrister sur cette vieille carcasse, pâture à corbeaux, qui respirait l'air des autres? Et Bamboula ne bronchait pas plus sous les quolibets, que lorsque les mouches promenaient leur marche agaçante sur son corps. Pendant quelques temps, des enfants curieux et non apitoyés avaient joué près du grand vieillard qui leur contait les prouesses de ses ancêtres; maintenant plus rien, seul comme une vieille bête, il crevait doucement au soleil.

Et Bamboula roulait ses pensées dans son vieux crâne, comme une litanie douloureuse, abandonné et repoussé par ses frères.

Ce jour là, Bamboula s'endormit sous la chaleur écrasante, et il rêvait à la gloire passée; dans une hallucination fièvreuse, il se vit marchant vers des territoires inconnus, magnifique dans la jaquette rouge du vieux roi, paré des multiples colliers. et sa marche de vieillard s'assurait sur la canne d'ébène. Il voyait au loin des ombres confuses qui agitaient les mains en signe de bienvenue, ombres familières et aimées qui s'étaient estompées dans son âme d'enfant, il entendait des chants guerriers, le roulement des tamtams et le glapissement des femmes, il était roi enfin...

***

Vers le soir, surpris de l'immobilité du vieillard, un homme l'interpella puis le poussa du pied.

Alors le corps squelettique roula sur le sol, rigide, tandis que les yeux blanchâtres de bête morte semblaient voir loin, très loin, ce que les vivants supposent, espèrent et redoutent à la fois, les rives du fleuve enchanté et de la félicité éternelle.

Jehan CHAPPERT.

(*Bordeaux-Etudiant*, Déc. 1925)

Indépendant dans ses jugements
Juste dans ses critiques
TOUJOURS CORRECT
tel est
L'ATHLÈTE
Chaque Mercredi -:- Lisez-le!

Pour vos Achats de
CHINE & JAPON
venez
A LA CHIMÈRE
81, rue Judaïque - BORDEAUX
Téléphone 83.840

A Coté de l'A. G.
Grand Bar Duffour-Dubergier
Rendez-vous des Etudiants
-: Salles pour Réunions :-
Téléphone 32.60
A. DUBOS, Propriétaire
— 14, Rue Duffour-Dubergier —

LIBRAIRIE MOLLAT
15, Rue Vital-Carles - Rue Porte-Dijeaux, 83-89
DROIT - MÉDECINE
LITTÉRATURE
PORTE-PLUMES RÉSERVOIRS
PAPETERIE
Tél. 55-94

BORDEAUX-PHILATÉLIQUE
12, rue Castillon - BORDEAUX
Téléphone 852.31
ACHÈTE TRÈS CHER
les collections de TIMBRES,
Lots, Vieilles Lettres etc..
Ne rien vendre sans me consulter

MAGASINS
Paris-Bordeaux
Cours Victor-Hugo
NOUVEAUTÉS
ARTICLES DE PARIS
Tous Articles de Sports

Une salle unique à BORDEAUX
RESTAURANT L'AIGLON
Rue Porte-Dijeaux
et
Place Puy-Paulin
CONDITIONS SPÉCIALES AUX SOCIÉTÉS
pour leurs
FÊTES ET BANQUETS

BIJOUTERIE-ORFÈVRERIE
A. UTEAU
105, rue Ste-Catherine
BORDEAUX
Conditions spéciales à MM. les Etudiants

Bar de Bordeaux
Angle Cours Victor-Hugo
et Cours Pasteur
Dégustation d'Huîtres
Soupe au fromage
Choucroute
Cassoulet
Sandwichs

ALHAMBRA & AMBASSADEURS
A. de TANT & H. LAULHÉ, Directeurs
BALS - REVUES et tous spectacles
LOCATION DE SALLES
24 à 40, rue d'Alzon Tél.: 23.76

Bois du RHUM St-CHRISTOPHE
et va-t'en rassuré

Tout pour tous Sports!
WILLIAMS & C°
DE PARIS
39, Rue Sainte-Catherine — BORDEAUX
ESCOMPTE : 10 o/o aux membres des Sociétés Sportives
Catalogue illustré (B) envoyé franco.

Un Ami des Etudiants
A. VÉRON
COIFFEUR
21, Place Pey-Berland

BELLE JARDINIÈRE
PARIS
VÊTEMENTS
Succursale à BORDEAUX 4, Cours de l'Intendance

ASSURANCES INCENDIE, ACCIDENTS, VIE et autres risques
VUILLEMIN FRÈRES, 25, rue Esprit-des-Lois
BORDEAUX Tél. 80.597

ACHAT DE TOUS VIEUX PAPIERS
garantie de mise au pilon
TOUS LES PAPIERS DE PLIAGE
J. LOZE 11, Rue du Parlement-Sainte-Catherine
Fabricant Tél. 80.314 BORDEAUX

LES BIÈRES DE BORDEAUX DE L'ATLANTIQUE